

***Sommaire***

[Exercice 1 2](#_Toc157019198)

[Exercice 2 2](#_Toc157019199)

[Exercice 3 2](#_Toc157019200)

[Exercice 4 2](#_Toc157019201)

[Exercice 5 2](#_Toc157019202)

# Exercice 1

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Taille des tableaux | Moyenne du temps d’exécution d’un SCAN INCLUSIF en séquentiel (µs) | Moyenne du temps d’exécution d’un SCAN INCLUSIF en parallèle (µs) | Accélération | Efficacité |
| 1 024 | 3 | 153 | 3 / 153 = 0.019 | 3 / 153 \* 8 = 0.002 |
| 16 000 | 37 | 161 | 0.229 |  |
| 200 000 | 444 | 428 | 1.037 |  |
| 4 000 000 | 11 156 | 6 046 | 1.845 |  |
| 80 000 000 | 214 000 | 124 000 | 1.725 |  |
| 200 000 000 | 571 000 | 309 000 | 1.848 |  |
| 300 000 000 | 855 000 | 490 000 | 1.745 |  |
| 500 000 000 | 1 406 000 | 751 000 | 1.872 |  |

On peut observer que le temps d’exécution du SCAN INCLUSIF en séquentiel augmente linéairement avec la taille des tableaux, tandis que le temps d’exécution du SCAN INCLUSIF en parallèle augmente plus lentement, de façon logarithmique. Cela s’explique par le fait que le nombre d’applications de la fonction en séquentiel est proportionnel à la taille des tableaux, alors qu’en parallèle, il est proportionnel au logarithme de la taille des tableaux.

La version séquentielle consiste à parcourir le tableau d’entrée du début à la fin, en appliquant l’opérateur à chaque élément et en stockant le résultat dans le tableau de sortie. Le nombre d’applications de la fonction utilisée est :

* n−1 , Où n est la taille du tableau. La complexité est donc linéaire en O(n).

La version parallèle consiste à diviser le tableau d’entrée en sous-tableaux de taille égale, à assigner chaque sous-tableau à un thread, à effectuer un SCAN INCLUSIF local sur chaque sous-tableau, à combiner les résultats locaux en utilisant un arbre binaire, et à propager les valeurs combinées sur chaque sous-tableau. Le nombre d’applications de la fonction utilisée est :

* 2(n−1) – n / p, Où n est la taille du tableau et p est le nombre de threads.

La complexité est donc logarithmique en O(logn), mais il faut aussi tenir compte du coût de la synchronisation et de la communication entre les threads.

On peut également observer que l’accélération du SCAN INCLUSIF en parallèle par rapport au SCAN INCLUSIF en séquentiel augmente avec la taille des tableaux, atteignant un maximum de 1.872 pour 500 000 000 éléments. Cela nous montre que le SCAN INCLUSIF en parallèle est plus rapide que le SCAN INCLUSIF en séquentiel pour les grands tableaux, mais plus lent pour les petits tableaux. Cela est expliquer par le fait que le SCAN INCLUSIF en parallèle implique un coût de synchronisation et de communication entre les threads, qui devient négligeable par rapport au coût de calcul pour les grands tableaux, mais qui reste significatif pour les petits tableaux. Donc comme pour les autres patrons parallèles vus dans le TP précédent, l’accélération devient intéressante uniquement lorsque le tableau a un grand nombre de valeurs (Plus le tableau est grand, plus l’accélération est bonne).

# Exercice 2

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Taille des tableaux | Moyenne du temps d’exécution d’un SCAN EXCLUSIF en séquentiel (µs) | Moyenne du temps d’exécution d’un SCAN EXCLUSIF en parallèle (µs) | Accélération | Efficacité |
| 1 024 |  |  |  |  |
| 16 000 |  |  |  |  |
| 200 000 |  |  |  |  |
| 4 000 000 |  |  |  |  |
| 80 000 000 |  |  |  |  |
| 200 000 000 |  |  |  |  |
| 300 000 000 |  |  |  |  |
| 500 000 000 |  |  |  |  |